

elle apprendra au public non médical que, en dehors des oculistes avec ou sans patente, il est des médecins, instruits également dans toutes les parties de l'art et qui s'occupent cependant d'une spécialité trop souvent exploitée par le charlatanisme. Lorsqu'il sera démontré à tous qu'une foule de maladies des yeux sont liées à divers états pathologiques de l'organisme, que le traitement, dans ces cas, doit s'aider de toutes les données fournies par l'étude générale de la médecine, alors on hésitera à confier le soin de sa vue à des hommes dont les études, comme celles des pédicures et des dentistes, s'étendent rarement au delà de l'organe sur le quel ils doivent agir.

Après avoir indiqué les circonstances d'âge, d'habitation, de profession ou de santé dans les quelles se développent le plus ordinairement les diverses maladies de l'œil, l'auteur expose le résultat des traitements employés. Les divers procédés mis en usage pour l'opération de la cataracte sont passés successivement en revue, discutés sous le rapport de leur valeur théorique et définitivement jugés par des chiffres. A ceux qui rêvent encore la possibilité de guérir cette affection sans recourir aux instruments, M. Caffé répond par l'histoire authentique de 12 malades, longtemps et vainement traités par les moyens les plus vantés, dans les salles de l'Hôtel-Dieu de Paris.

On regrette, à la lecture de ces quelques pages, que le Conseil-général de l'Administration des Hôpitaux de Paris n'ait pas voté l'impression du travail complet dont cette brochure n'est qu'un résumé très succinct. C'eût été, tout-à-la fois, rendre service à la science, offrir à M. le docteur Caffé un prix digne de ses travaux et encourager les jeunes médecins appelés à recueillir la succession du chef de Clinique dans les Hôpitaux de Paris.

C. F.